

sier de la nature ; et l'on peut dire que ceux dont l'esprit n'est pas cultivé se trouvent toujours, relativement aux arts, dans cet état de nature. Les hommes de cette classe préféreront sans doute la servile imitation de la nature à cette perfection de l'art qui s'adresse à une faculté qu'ils ne possèdent pas. Ce n'est que le bas style de l'art qui plaît naturellement à la foule du vulgaire. Les nobles efforts de l'art ne touchent point les esprits entièrement incultes.

Ne cherchons donc jamais à dénigrer tel ou tel genre. Laissons à l'artiste le soin de choisir celui qui convient à ses facultés intellectuelles. Les œuvres sublimes trouveront toujours des gens capables de les apprécier, et l'artiste ne doit point sacrifier son goût à celui du public ; car c'est à lui de le former. Le genre familier ou trivial offre à l'artiste l'avantage, si c'en est est un, d'être jugé par tout le monde, bien que gens ineptes et sans éducation ; comme on sait que, dans le genre dramatique, la vérité des situations comiques était appréciée par la servante de Molière. Mais lorsque le peintre s'élève au-dessus de l'imitation servile de la nature, il faut le sentiment, le goût et l'instruction pour comprendre et juger ses œuvres. Et c'est pour cela que le genre historique ou poétique obtiendra toujours du succès auprès des femmes et des gens instruits ; car les femmes ont naturellement le goût fin et délicat qui, chez les hommes, est le fruit de l'éducation et de l'étude.

Les peintres qui s'appliquent à rendre les caractères bas et vulgaires et qui expriment avec exactitude les passions de la nature commune, méritent sans doute des éloges ; mais comme leur esprit est sans cesse occupé de choses communes et triviales, les éloges qu'on leur donne doivent être proportionnés aux objets qu'ils représentent. Ainsi, l'estime qu'on en fait est en proportion de ce que ces sujets communs et bas, et la manière dont les passions y sont rendues, tiennent plus ou moins de la grande et belle nature. La perfection, dans un style inférieur, doit raisonnablement être préférée à la médiocrité dans un style plus élevé. Mais comme, dans l'éloquence et dans la poésie, on ne peut pas mettre les œuvres qui nous rappellent la bassesse et la